Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 54 (1966)

Heft: 60

Artikel: Le prix du lait : (suite de la page 1)

Autor: H.N.-R. / Nicod-Robert, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271323

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conditionnement de la Jeunesse actuelle

ou 16 ans, on mariait les jeunes filles, au même âge, les fils de famille partaient à la guerre et

age, us sus ac jumile partiauen à la guerre et les autres entraient dans les professions. Les forces explosives, qui bouillomnent souvent chez les adolescents, se trouvaient canalisées et utilisées vers des buts pratiques ou créa-

De nos jours, le développement des scien-

ces et les complications de l'existence mo-

derne exigent une formation beaucoup plus longue de chaque enfant pour le mettre en mesure de gagner sa vie et de jouer son rôle.

mesure de gagner sa vie et de jouer son rôle. Il entre ainsi beaucoup plus tard dans la vie active. Ce manque d'activité à but déterminé engendre les profondes crises qui affectent beaucoup de jeunes. Ainsi peut s'expliquer la conduite de tel blouson noir, de tel cambrioleur qui n'a pas l'excuse de la misère. C'est sans doute à la lumière de ces circonstances nouvelles qu'il faut chercher des correctifs à certains débordements.

Une des conséquences de ces apprentissages ou de ces études prolongées, c'est le fait que les jeunes ont quelqu'argent en poche, sans l'avoir gagné par un travail productif. Le public jeune représente actuellement une source de profit pour le commerce et la publicité entraîne souvent les adolescents à des dépenses maladroites. Là aussi, il convoiendrait de procéder à l'éducation financière des enfants pour qu'ils sachent utiliser judicieusement les fonds dont ils disposent.

fonds dont ils disposent. Efforçons-nous de connaître nettement les conditions dans lesquelles se trouve placée la jeunesse actuelle, afin de redresser certaines

erreurs et de compenser des lacunes préjudi-

Notes prises au cours d'une conférence donnée à la réunion des présidentes du Centre de liaison de sociétés féminines genevoises, le 18 octobre 1955, par M. Hutmacher, sociologue, attaché au Service du tuteur général et du directeur du Service de la recherche sociologique au Département de l'instruction publique, Genève.

LE ROLE DE LA PUBLICITÉ

Le comportement de la jeunesse actuelle donne beaucoup d'inquiétude à de nombreux parents, mais avant de s'étonner et d'agir parents, mais avant de setonner et d'agni maladroitement peut-être, il convient d'étu-dier les conditions dans lesquelles les jeunes sont élevés aujourd'hui et de comparer notre époque avec le temps passé. Il y a de très nombreuses différences entre hier et aujour-d'hui. On n'en choisit ici que quelques-unes.

LA FAMILLE DE JADIS

La famille d'autrefois dans laquelle s'élevaient les enfants était généralement fort nombreuse. Outre le père et la mère, et plusieurs frères et sœurs, s'y trouvaient des des grands-parents, parfois des oncles ou des tantes. Dans ce milieu famillal fourni, si par suite de décès ou d'abandon, l'enfant per-dait son père ou sa mère, le vide était, pour lui, moins sensible, l'éducation se poursuivait, lui, moins sensible, l'éducation se poursuivait, selon les traditions familiales, par les membres restants de la famille. L'enfant grandissant se trouvait largement encadré, malgré les décès fréquents des jeunes. On peut citer le cas d'une grande famille de magistrats qui a été étudié, celle des Arnaud aux XVI^es. La mère, mariée à 15 ans, n'a pas eu moins de vingt-deux enfants; la majorité mourut en bas âge et un certain nombre de fils et de filse entrèvent en religion. C'est de cette pépinière qu'est issu le Grand Arnaud de Port-Royal...

LA FAMILLE MODERNE, NUCLÉAIRE

On l'appelle nucléaire parce qu'elle n'est On l'appelle nucleare parce qu'elle n'est plus formée que d'un petit noyau, le père, la mère, un, deux ou trois enfants. Si, par suite de décès, d'abandon, de divorce, le père ou la mère fait défaut, les enfants ressentent cruellement l'absence de l'un ou l'autre parent. De plus, la socialisation de l'enfant qui s'opérait facilement dans la grande famille de l'un dir su par d'effecture a milion d'un principal de l'enfant qui s'opérait par est d'effecture a milion de l'enfant qui s'opérait par est d'effecture a milion de l'enfant qui s'opérait par est d'effecture a milion de l'enfant qui par est de l'enfant que le le le le l'enfant que l'enfant que l'enfant que l'enfant que le l'enfant que le le le le le le le le le l'enfant que l'enfant

s operati factiement dans la grande apmite de judis, ne peut s'effectuer au milieu d'une si petite cellule, la situation est souvent celle d'un enfant unique et l'entrée à l'école vers 6 ans pose des problèmes. C'est la raison pour laquelle on réclame de plus en plus fréquemment la création de « jardins d'enfants » où s'átabliquet des contrets services que entres de où s'établiront des contacts avec les autres. A noter aussi que le mythe de l'« enfant-roi » est né grâce à la famille nucléaire.

LONGUE PRÉPARATION A LA VIE

Dans les siècles passés, il n'était pas rare de lancer les adolescents dans la vie active à 15

Bibliographie

25 ans SCF

Préfacé par M. Paul Chaudet, conseiller fédéral, ce volume (qui contient des articles dans nos quatre langues nationales) est un livre-souvenir que toutes les anciennes voudront possèder. Mais ce n'est pas une nécrologie! Le Service complèmentaire féminin se porte bien et si l'on est frappé de respect au rappel de tous les services rendus, de la ferveur, de l'enthousiasme et de la volonté de coopération qui ont poussé à sa fondation, on est assuré aussi que la Suisse peut compter, aujourd'hui, comme hier, sur le SCF dont les bases légères ont été maintenues ou modifiées pour lui permettre de poursuivre sa tâche.

La femme qui prend une part toujours plus active sur tous les plans n'est pas restée en arrière sur le plan de la défense nationale. Elle peut en être fière.

Hante-Conture Prêt à porter

Mesure

Ida-Laurence

10, rue du Vieux-Collège - Genève - Tél. 25 00 85

Bijoux-fantaisie de Paris





INSTITUT DE BEAUTÉ

LYDIA DAINOW

Place de la Fusterie 4

Membre de la FREC

Genève

Tél. 24 42 10

Aperçus sur la nouvelle profession d'animateur de jeunesse

En ouvrant, le lundi 20 décembre, la séance de présentation de travaux de diplôme de deux étu-diants de l'Ecole d'animateurs de jeunesse, ratta-chée à l'Ecole d'études sociales, Mile Cornaz dit combien on sentait cette profession s'affirmer à mesure que de nouveaux jeunes gens et jeunes filles obtenaient le diplôme couronnant leurs études.

Un souhait : cours de formation théâtrale

Un souhait : cours de formation théâtrale

M. André Béday, qui dirige actuellement un groupe paroissial à Chêne, avait choisi pour sujet where professe et en cours au propement de jeunesse » et, nous a-t-on dit plus tard, une grande partie de son travail consistait dans la relation d'une expérience vécue. Mais, en fait, ce qu'il a présenté d'une façon remarquablement concise, c'était quelques idées générales, fruit de cette expérience.

M. Béday déplore le fait que les jeunes s'intéressant au théâtre n'aient en Suisse romande pratiquement aucune possibilité de se former : il n'y a pas non plus de guide sûr facilitant le choix des pièces convenant à de jeunes acteurs inexpérimentés. Il fallait donc une série de proposition concrètes : un camp de formation de base pour toute la Suisse romande et d'une durée de toris semaines permettant un travail suivi dans un climat d'où pourraient sortir quelques jeunes acteurs communautaire ; puis un cours de perfectionnement amateurs à la disposition de groupes ; un concours romand d'art dramatique qui stimulerait les talents naissants ; un fichier de pièces à la porrée de groupes de jeunes avec des indications sur les décors, l'éclairage, etc. Cela n'est pas utopique car la Belgique organise un cours annuel depuis 1946 et a, depuis 1945, un responsable des activités dramatiques dans le cadre des mouvements de jeunesse.

Actuellement déià, les futurs animateurs de jeu-Actuellement déjà, les futurs animateurs de jeunesse acquièrent quelques notions de base à l'école qui les forme à Genève et l'on peut considerer «l'Atleier» de la Maison des Jeunes comme un signe précurseur de ce qui pourrait se passer sur le plan romand. Les suggestions énumérées plus haut pourraient aussi aider les jeunes à acquérir une meilleure connaissance du théâtre.

Le pasteur Alain Burnand, qui avait dirigé ce travail, était absent, M. Schlemmer, directeur de l'Ecole d'animateurs de jeunesse a indiqué que son bref rapport estimait que le travail de M. Béday méritait une pleine approbation.

Un autre travail était présenté le même jour. Nous en parlerons le mois prochain.

Le prix du lait

(Suite de la page 1)

suppression brutale pour les centres béné-ficiaient le plus des contributions de la caisse de compensation, ou que des mesures soient prises pour certaines catégories sociales de consommateurs. En arrivera-t-on là ou lève-ra-t-on les bras au ciel en s'écriant : « La législation est déjà assez embrouillée comme ça, ne la compliquons pas davantage!». Il est un fait certain, en tout cas, c'est

Il est un tait certain, en tour cas, c'est que, ainsi que l'a déclaré textuellement le Conseil fédéral lors de la conférence de presse de l'agriculture, en octobre dernier, « le commerce du lait bénéficiera (dès jan-

La consommation du lait en vrac

Les prix du lait pasteurisé, des spécialités laitières et des autres produits laitières ne subissent pas de hausse. Par rapport à l'ensemble du lait de consommation, le lait cru en vrac représente, actuellement :

	Genève	30 %	
	Lugano	50 %	
	Lausanne	55 %	
	Zurich	60 %	
	Bâle	65 %	
	Berne	70 %	
	Lucerne	85 %	
	Saint-Gall	85 %	

vier 1966), pour ce qui est de la solution en suspens de son problème de marge... de la même liberté que les autres secteurs de l'économie ». Voilà.

Si cela devait inciter toutes les femmes qui doivent sortir 6 centimes de plus à chaque litre de lait versé dans leur bidon, à réclamer le droit de vote sans restriction... cette leçon vaudrait bien un berlingot, sans doute.

H. N.-R.

La couturière en fourrure

La couture sur fourrures est une parile du travail de la pelleterie. L'une des tâches essentielles de la couturière en fourrures consiste à coudre les peaux coupées par le fourreur et à les transformer en manteaux,

APTITUDES REQUISES

APTITUDES REQUISES

Bonne santé. Qualités d'ordre et de précision. Naturel soigneux et consciencieux. Habileté manuelle. Rapidité dans le travail. Propreté. Il faut avoir une intelligence normale, aimer la mode et les travaux de couture, avoir du goût et le sens des formes. De plus, l'exercice du métier exige un travail exact. De bons yeux sont donc nécessaires. Etant donné que la plus grande part du travail est accomplie assis, la profession reste aussi ouverte aux jeunes filles qui ne peuvent marcher normalement.

Instruction préalable: Une bonne formation scolaire est désirable, si possible jusqu'à la fin de l'école secondaire. Toutefois, lorsqu'une jeune fille réunit une intelligence compale des dispositions pay le joune fille réunit une intelligence normale, des dispositions pour le travail pratique et de la faculté d'adaptation, elle pourra aussi devenir couturière en fourrures après avoir terminé, avec succès, ses classes primaires. Il est recommandé d'intercaler le cours obligatoire à l'école ménagère entre la fin de l'école et le début de l'apprentissage. En outre, de bonnes connaissances des langues étrangères sont un atout pour l'avancement dans la profession.

ADDDENTISSAGE

Age minimum: 16 ans.

Durée : 2 ans et demi.

Programme d'apprentissage :

Tre année: Maniement, utilisation et entretien des machines à coudre les fourrures. Les travaux de couture à la main: couture à surjet, plate, polonaise, point-queue et de rabat, surmontage. Bordures et soutien à la surjetteuse. Coutures ondulées et à dents. Doublures, leurs modifications et leurs réparations.

De année: Travail plus indépen-dant, et plus perfectionné. Travaux d'allonges. Repassage de doublu-res de soie. Points de broderie courants (ajours, points décoratifs). Assemblage et finition de capes, jaquettes et manteaux. Harmonisa-tion des couleurs. Transformations et réparations.

Connaissances professionnelles:

Dénomination, provenance, emploi et traitement des peaux, des tissus de doublures, des fournitures et du matériel. Les méthodes de traitement, la détermination de la qualité. Les insectes nuisibles à la four-rure et la manière de les combattre, conservation des fourrures. Mesures préventives contre les maladies et les accidents inhérents à l'exercice de la profession.

Examen de fin d'apprentissage

Examen de fin d'apprentissage:
Travail pratique: 19 heures. Connaissances professionnelles: 1 h.
environ. Exécution d'une grosse et
d'une petite pièce, entre autres.
La candidate qui a réussi l'examen
reçoit le certificat fédéral de capacité, attestant que son titulaire est
une couturière en fourrures qualifiée.

N. B. - Parallèlement à l'examen portant sur les branches professionnelles, il existe un examen portant sur les branches commerciales (calcul, comptabilité, langue maternelle, instruction civique et économie publique) et qui a aussi son importance.

jaquettes, capes et étoles, ainsi qu'à confectionner des manchettes, garni-tures, cravates et colliers.

La demande: Très grande, vu qu'il L'offre: Un métier bien féminin. y a pénurie dans la profession.

La demande: I fes grande, vu qu'il y a pénurie dans la profession.

Perspectives d'avenir: Lorsque la jeune couturière en fourrures a terminé avec succès son apprentissage, il est de toute importance qu'elle accroisse ses connaissances et, surtout, qu'elle continue à se perfectionner dans la profession. Grâce à sa plus grande expérience, elle pourra bénéficier de postes plus élevés, soit comme contremaîtresse dans une grande entreprise. Habile, elle pourra se spécialiser comme couturière à la main. Souvent, on donne aux couturières en fourrures une formation de vendeuse, dans la mesure où elles parlent une ou plusieurs langues étrangères. Si elles se sont perfectionnées dans le dessin de modèles, elles pourront être engagées comme modélistes dans un magasin de fourrures, la rétribution pour ce travail étant sensiblement plus élevée.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Aujourd'hui, les peaux, fournies par la faune la plus variées du globe et transformées en articles de four-rures, figurent parmi les parures les plus recherchées par la femme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire: Celui des ateliers (44 h.).

Dépend des maisons qui engagent et aussi de la saison.

Congés: 3 semaines annuelles.

Salaires: Réglés par contrat collectif. 1re année d'apprentissage: 65 fr., 2e année: 85 fr., 3e année: 100 fr. Puis de 2 fr. 50 à 5 fr. l'heure.

Avantages sociaux: AVS, assurance maladie avec indemnité journa-lière, assurance-accidents et caisse d'allocations familiales.